

# LE JOURNAL



## REFLETS D'AMÉRIQUE AU RETOUR DE DALLAS (II)



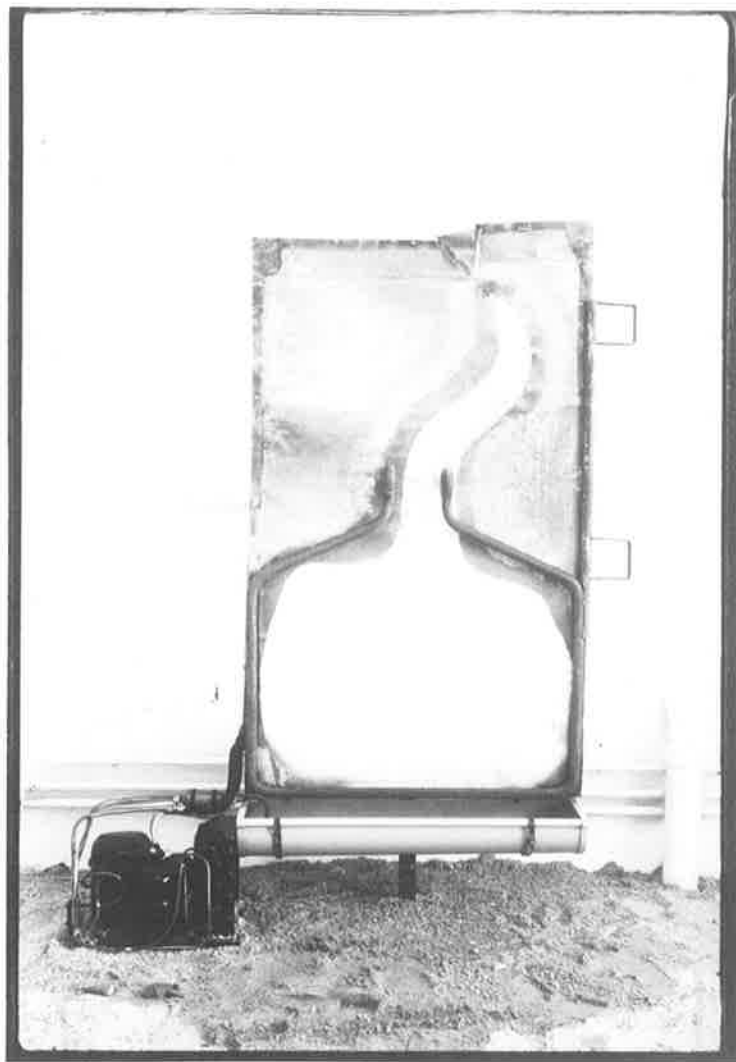
## LA POÉTIQUE DU FROID : LE MÉCÉNAT

Sculpture de Clément Borderie ; réalisée avec la participation de l'Unité Hermétique et Primagaz dans le cadre du mécénat, présentée lors du salon Show-Hôtel sur le stand de la Smef-Azur.

---

**C'est au hasard d'un vernissage dans une galerie parisienne que nous avons découvert Clément Borderie et ses étranges sculptures "frigorifiques". Celui-ci, captivé par le froid artificiel, a réalisé avec la collaboration et l'aide financière d'un jeune artisan-frigoriste, Jean-Yves Lelarge, les premières pièces d'une série de plusieurs sculptures qui seront exposées prochainement à Paris. La relation entre l'artiste et l'artisan, l'approche qu'a Clément Borderie du cycle frigorifique et sa façon de le détourner pour en faire le vecteur d'un concept poétique et intellectuel (voir article de Carole Sabas) nous ont séduit. Nous avons donc fait un pari : réaliser un dossier et le "vendre" aux professionnels du froid, pour qu'ils jouent un rôle de mécène et permettent ainsi à Clément Borderie de réaliser sa série complète en s'affranchissant des contraintes matérielles.**

**L'accueil attentif et enthousiaste des industriels et des installateurs nous a surpris : cette forme de communication nouvelle a eu, dès le départ, un écho très positif. Rapidement, deux actions, à l'initiative de l'Unité Hermétique et de la Smef-Azur, se sont développées. L'UH a proposé de fournir les groupes de condensation nécessaires à la réalisation des seize sculptures et la Smef-Azur s'est chargée d'exposer la première pièce en deux temps : lors d'une**



**réception dans ses locaux réunissant des professionnels du froid et des élus locaux et lors du salon Show-Hôtel sur son stand, à Marseille, au début du mois dernier.**

**La rencontre froid-art a failli tourner court. Lors de la livraison de la sculpture aux ateliers de la Smef-Azur, les techniciens, non prévenus de cet envoi, se sont étonnés de ce "retour de chantier" (sic) et ont failli s'en débarrasser. Premier constat : l'Art, s'il ne répond pas à des critères d'esthétique conventionnelle, entraîne l'incompréhension et le rejet. Mais le deuxième stade de cette opération est beaucoup plus intéressant et enrichissant : la rencontre artiste-artisan, sculpteur-frigoriste. Aux premières questions naïves, voire**

---

# LE MÉCÉNAT :

# LA POÉTIQUE DU FROID

**délibérément provocatrices, succèdent des interrogations plus profondes, une estime réciproque entre des professions sans rapport apparent.**

**Pour l'Unité Hermétique et la Smef-Azur, l'objectif prioritaire est atteint : créer l'événement et s'ouvrir à une**

**nouvelle forme de communication, en suscitant la sympathie du public et en l'incitant à la réflexion sur la notion d'art, de communication et de froid.**

**Jean-Michel Gurret, Carole Sabas**

Le mécénat connaît en France depuis trois ou quatre ans, un démarrage qu'on qualifierait encore de timoré au regard des exemples américain et allemand, mais qui reste fulgurant par rapport au néant antérieur. Sponcom, rapports d'industriels auprès du Ministère de la Culture, création d'un Conseil Supérieur du Mécénat, multiplication des agences de partenariat, loi du 23 juillet 1987... On note depuis peu un indéniable consensus d'engagement dans cette voie, tant du côté des pouvoirs publics que de celui des entreprises soucieuses d'innover.

En effet, les sociétés soutenant financièrement des manifestations artistiques trouvent là un complément efficace à la publicité traditionnelle et recueillent obligatoirement la sympathie générale. L'action de mécénat draine une image dynamique et souriante, elle est le signe d'une énergie nouvelle et d'une ouverture sur le monde saisi au cœur même de sa modernité, à travers les deux grands paramètres actuels : culture et communication.

Ce type de parrainage est porté — à raison — par les notions de bénéfices et de profit. "Un sou est un sou", rappelait à l'occasion d'un récent débat au Salon de la Muséologie le directeur d'une grande banque ! Même transparence de la part de Alain Dominique Perrin, directeur de Cartier, dans son rapport transmis en 1986 à M. François Léotard : "Le mécénat d'entreprise est un puissant outil stratégique qui permet d'atteindre avec une précision exemplaire et un impact optimal des objectifs essentiels de la politique de management de l'entreprise."

Mais ajoutons que le mécénat ne se justifie pas entièrement sans une certaine forme d'engagement intellectuel

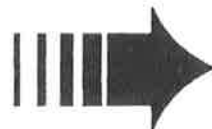
et spirituel de la part de l'entreprise car c'est précisément ce qui le différencie de l'action publicitaire pure ou même d'une action de sponsoring sportif.

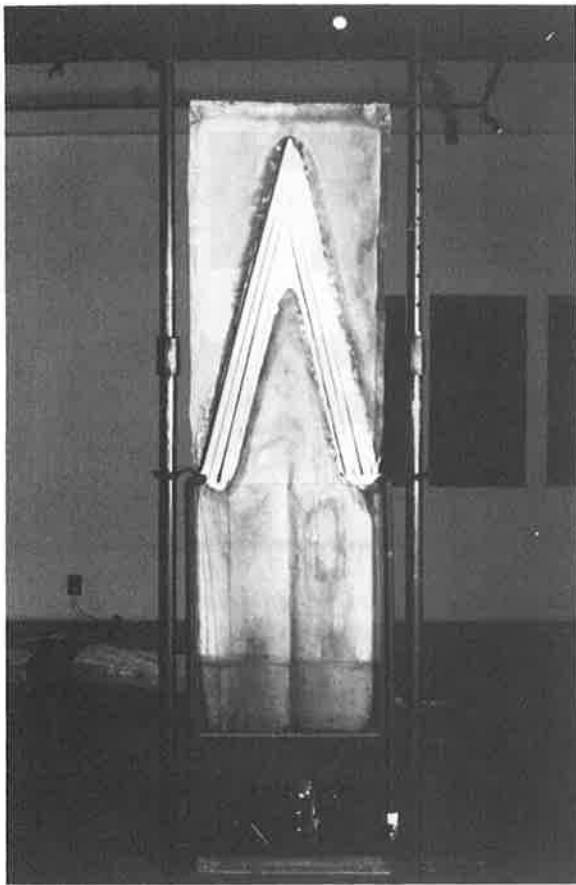
Le mécénat est aussi la marque d'une entreprise qui, visant par ses stratégies économiques à définir et servir des buts de productivité et de rentabilité, refuse de négliger pour autant les valeurs humaines autrefois réservées à un domaine culturel restreint, dont elle était exclue.

Si l'on considère le domaine du Froid, on constate aisément que les limites entre les divers champs d'intervention sont aujourd'hui caduques. Sont ainsi réunis autour d'un même concept, des artisans et des industriels, professionnels de la réfrigération et de la climatisation, des scientifiques qui, avec la cryogénie et le froid, vont fournir des solutions aux problèmes de ce monde (pays en voie de développement, recherche médicale, etc.) mais, aussi ces artistes qui, utilisant un simple réfrigérateur, posent toute l'interrogation de la sculpture contemporaine face au domaine sociologique et artistique ; ou encore, ceux qui, comme Clément Borderie, Nathalie Taleck, Basserode ou Jean-Claude Ruggirello, prennent en charge l'extériorisation, la révélation d'une dimension poétique latente qui, sans eux, demeurerait occultée.

Ainsi, à la dichotomie stérile qui rejetait autrefois l'art au musée et les techniques au domaine industriel, on préférera aujourd'hui le principe de partenariat comme forme de sociabilité intelligente qui englobe et cimente ces divers domaines sous une notion de "culture" enfin élargie, partenariat qui s'offre comme la seule garantie d'un avenir social efficace.

**Carole Sabas**





Deuxième pièce de la série de seize sculptures, exposée à la galerie Beau Lézard à Paris, début 1988. Collection privée.

#### MÉCÉNAT MODE D'EMPLOI

La loi du 23 juillet 1987 permet l'amortissement des opérations de mécénat en fonction de leur nature. Si l'entreprise fait un don, celui-ci est déductible au titre de l'impôt sur les sociétés, dans la limite de 2 pour 1 000 du chiffre d'affaires, si le versement est fait au profit d'organismes d'intérêt général. Si l'entreprise s'adresse à des associations ou à des fondations d'utilité publique ou des établissements d'enseignement, cette limite passe à 3 pour 1 000.

Lorsque l'entreprise parraine une opération, les dépenses sont déductibles au titre des frais généraux, y compris celles consacrées à la communication tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'entreprise (grand public, clients, fournisseurs).

Si l'entreprise achète une œuvre contemporaine, le prix d'acquisition est déductible du résultat imposable sur vingt ans.

Si l'entreprise acquiert une œuvre reconnue "historique", son prix est déductible du résultat imposable sur dix ans, à condition d'exposer publiquement l'œuvre, puis de la retourner à l'État.

L'entreprise qui participe à la rénovation d'un monument peut déduire cette dépense dès lors que celle-ci est engagée dans l'intérêt de l'exploitation du monument.

Le travail de Clément Borderie oscille avec une régularité et une facilité déconcertantes entre celui du peintre et du sculpteur, de l'artiste et de l'artisan. A mi-chemin entre ces pratiques, il puise son matériau au cœur même de la ville, dans tout ce que celle-ci rejette comme déchets. Des pans de tôles de zinc, un rhéostat devenu inutilisable, une glissière d'autoroute, des lanières de cuir usé... trouvés sur des chantiers à l'abandon ou dans des poubelles industrielles, sont prélevés du tissu urbain et vont trouver une seconde de vie en motivant l'imagination de l'artiste.

Cette opération de ramassage, gérée par le hasard de la fouille, est suivie d'une phase de fabrication à proprement parler, au cours de laquelle Clément Borderie assemble les matériaux en fonction de leur intelligence propre, en suivant leurs caractéristiques, qui décident ou non de leur éventuelle compatibilité. Le volume sculptural naît de cette opération de bricolage et, peu à peu, prend vie comme objet artistique.

Dans un premier temps, la cohérence et l'unité de la structure assemblée étaient confiées à la couleur. Clément Borderie a par la suite opté pour un parti de simplicité et de franchise des matériaux laissés bruts et volontairement inesthétiques dans leur aspect visuel. La poésie est plus loin, elle naît du refus du "joli", du gracieux, pour jaillir de l'intérieur même des sculptures.

Celles-ci étaient d'abord animées par un jeu de tuyaux transparents dans lesquels un élément liquide circulait en canalisant le cheminement du regard spectateur. Cet écoulement témoignait aussi d'une "vie intérieure" de la sculpture, comme le flux du sang dans les veines, à la surface de la peau.

Ces matériaux déchets, éliminés du cycle industriel, avaient trouvé par le geste artistique, un second souffle, le droit à une nouvelle existence. En décidant de travailler sur la notion de froid, Clément Borderie amorce un mouvement plus large encore dans lequel il décide d'inscrire cette intériorité révélée. Celle-ci, en effet, appartient à un cycle éternel et protéiforme, celui qui régit toute existence, organise et contrôle l'univers depuis sa genèse, dans la plus infime de ses manifestations.

Dans la pièce présentée à l'exposition de l'Usine Ephé-

# CLÉMENT BORDERIE

Clément Borderie est né le 20 mai 1960 à Senlis. Il vit et travaille à Paris.

## ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES :

*mère (octobre 1987), un circuit frigorifique est combiné avec une plaque de zinc qui joue le rôle de la surface-toile d'une peinture (voir photo). L'humidité de l'air se condense et givre : elle dessine sur cette surface une forme souple et blanche. La phase de congélation dure 20 heures. Elle est suivie d'une période de dégivrage et le cycle — qui dans son processus dure 24 heures — recommence.*

*La plaque de givre "bouge" chaque jour différemment en fonction du taux d'humidité de l'air ; sur ce facteur d'incertitude, viennent se greffer d'autres phénomènes naturels qui échappent à l'autorité de l'artiste (comme l'oxydation de la tôle) et témoignent de cette vie propre de la sculpture.*

*L'acte artistique trouve ainsi sa légitimité dans ce lien qu'il rétablit, dans ce mouvement vital qui coordonne aussi nature et technologie, celui qui obéit à la règle intransgressive de la thermodynamique : "Rien ne se crée, rien ne se perd, tout se transforme."*

Carole Sabas

**1978 :** entrée aux Manufactures Nationales des Gobelins sur concours. Formation de licier : dessin (modèle vivant), couleurs (étude, composition), tapisserie Haute lice (3 ans), tapis - Savonnerie - (2 ans). La formation de Tapisserie et Tapis porte sur des études classiques et contemporaines.

## Expositions :

**1983 :** Association DORELAC, Paris XIV<sup>e</sup>.

**1984 :** Galerie-bar Hélium, Paris.

Nuit de la Presse au PLM Saint-Jacques.

Réalisation d'une vidéo *Tram Way* avec Philippe Puicouyoul, production Centre Georges Pompidou.

**1985 :** Peintures, vidéo et mobilier exposés en appartement, Paris XII<sup>e</sup>.

Installation multimédia au Festival d'Angoulême.

**1986 :** Galerie-bar Hélium, Paris.

Installation à la Maison de la Culture de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Galerie Gary, exposition de sculptures, Paris.

**1987 :** Usine Éphémère, exposition collective, Paris.

Galerie-bar Hélium, Paris.

Galerie Beau Léopard, exposition collective, Paris.



Clément Borderie (à gauche) et Stéphane Collaro encadrent la sculpture sur le stand de la Smef-Azur, lors du salon Show-Hôtel, à Marseille début mars. Ce stand qui réunissait près d'une quinzaine de partenaires professionnels, a remporté le prix du meilleur stand (à égalité avec Mumm) en raison de son "esprit original et novateur" selon Stéphane Collaro, responsable du jury et très intéressé par la sculpture (photo JMG).